



BOUTIQUES DE JOUETS.
On ne fait pas qu'y acheter, on y joue.

Ce sont des boutiques facilement repérables. Devant leurs vitrines, chacun s'arrête, émerveillé par ces cavernes d'Ali Baba où se côtoient, comme dans un inventaire à la Prévert, des doudous, des livres et des draisiennes, divers jeux de construction, des marionnettes et des objets mystérieux. Et encore des boîtes à musique et des jeux de société. Grands et petits sont charmés par ces objets réalisés par des artisans soucieux de respecter l'environnement en utilisant des matériaux nobles et durables. Avec toujours en tête les objectifs principaux du jeu qui sont de faire grandir, d'éveiller et de créer des liens. Des jouets qui traversent le temps loin des offres de produits dérivés éphémères que proposent certaines grandes surfaces. Et si ces "autres" magasins existent, c'est parce que le jouet est une affaire que des passionnés prennent au sérieux.

COMME UNE ÉVIDENCE

Pour Claude Lebrun, reprendre *La maison du Cormoran*, à Louvain-la-Neuve, relevait de l'évidence. « Cette enseigne qui existait depuis des années était à remettre en 2007, raconte-t-il. En tant que client fidèle, il me paraissait impensable que ce genre de magasin disparaisse de la ville. On y trouvait des jouets intelligents et de qualité, un accueil sympa, des jeux de société, des choses qu'on ne trouve pas ailleurs. »

Une même évidence a guidé Édith Bragard, gérante de *Fox et Cie*, son équivalent à Braine-l'Alleud. Étudiante en psychologie, elle a en effet réalisé son mémoire sur l'objet transitionnel si important pour l'enfant. « Personnellement, explique-t-elle, je me suis toujours considérée avant tout comme une "passeuse" de livres. Les aléas de la vie m'ont amenée à ce magasin de jouets, où on trouve aussi des livres, bien sûr. Et "passeuse" de jeux, c'est bien aussi ! Il y a tant de compétences qu'on acquiert en jouant, tant de difficultés qu'on peut aborder et dépasser sans

s'en rendre compte. Jouer, c'est toujours ouvrir des portes, trouver la confiance en soi et libérer la parole. »

C'est une passion pour les jeux de société et son désir de trouver une activité commune avec son épouse qui ont conduit Olivier Fieuw à racheter l'enseignante nivelloise *Le Zèbre à pois* il y a une dizaine d'années. Il a ensuite ouvert un deuxième magasin à Waterloo, puis un troisième au cœur du Shopping Nivelles dont le succès l'a poussé à s'installer à l'Esplanade de Louvain-La-Neuve. « Non pas dans l'intention de fermer les boutiques d'origine, mais parce qu'il est nécessaire, aujourd'hui, d'aller là où les gens se rendent pour leurs courses habituelles et leur offrir les mêmes produits que ceux que nous avons toujours prônés. C'était un pari risqué, mais il fut bénéfique à tous points de vue puisque nous touchons une clientèle qui ne serait pas venue dans nos autres magasins. »

UN VÉRITABLE ACCUEIL

« Bonjour ! Bienvenue, je suis là pour vous aider. N'hésitez pas. » Celui qui franchit la porte de ces commerces est reçu avec chaleur, l'accueil et le conseil y sont primordiaux. Le client sait qu'il pourra être écouté, compris et conseillé sans pression d'achats. Il peut flâner à son aise juste pour le plaisir. « Chez Fox et Cie, quoiqu'il arrive on tente de rester relax, sourit Édith Bragard. Si des clients sont trop pressés, tant pis. Je ne suis pas pour faire spécialement du chiffre. Certains poussent la porte pour faire un tour, pour juste prendre des nouvelles. Des liens se tissent vraiment entre les clients, ainsi qu'avec nous. »

Il arrive aussi que certaines de ces boutiques aillent au-devant des gens. En novembre dernier, *La Maison du Cormoran* a quitté ses murs pour une "journée jeux". Lors de ces sorties, des tables sont dressées dans la galerie à l'abri des intempéries. Des boîtes sont ouvertes devant lesquelles des badauds s'installent pour des parties d'un quart d'heure à

Plus que de simples commerces

L'ENJEU DES JEUX

Christian MERVILLE

Ils ont l'air semblables, tout en affirmant fièrement leur diversité. À Nivelles, Braine-l'Alleud, LLN ou Waterloo, des magasins proposent des jouets qui ont du sens et peuvent tisser des liens. Des jeux de qualité créés dans le respect de l'environnement et de leur public.

une demi-heure. Il est possible de tester chacun des jeux, sous les conseils et explications d'animateurs, de collaborateurs du magasin ou de représentants des maisons d'édition. Les plus petits ne sont pas oubliés. Pour eux, des jeux de construction sont déballés, des marionnettes sont prêtes à se laisser manipuler. Saint Nicolas est même en visite, bien sûr accueilli avec enthousiasme par tout ce petit monde.

SOIRÉE JEUX

« Certaines personnes pensent ne pas aimer les jeux de société, constate le responsable de l'enseigne, Claude Lebrun. En fait, ce qu'ils n'aiment peut-être pas, ce sont les jeux de stratégie où il faut trois heures pour lire les règles. À ceu- là, je propose un petit jeu d'ambiance qui démarre en quelques secondes. Ils se rendent vite compte combien c'est bien plus chouette que de rester chacun dans son coin devant un écran et que ça crée des liens inimaginables entre joueurs. »

De son côté, une fois par trimestre, *Fox et Cie* se déplace avec ses boîtes pour organiser une soirée "jeux de société" en collaboration avec le V4, le bar à jeux situé à deux pas, au Centre Culturel de Braine-l'Alleud. « C'est vraiment une façon différente de rencontrer les clients, dans une autre ambiance, un autre lieu, remarque Édith Bragard. En plus, on a le temps de jouer avec cha- cun. »

Des après-midi jeux sont aussi régulièrement organisés dans les écoles, les crèches ou les ludothèques. Et une fois par an, une matinée est davantage centrée sur la famille. « Ce qui me réjouit, poursuit la gérante, c'est de retrouver les enseignants et logopèdes rencontrés lors d'animations. Ils viennent faire un tour en quête de nouveautés, demandent des conseils ou tentent de voir comment ils pourraient adapter certains jeux. Même dans le secondaire où, il faut le reconnaître, ils ne conviennent pas à tous les enfants, les jeux servent à

l'apprentissage. Chez certains élèves, passer par le jeu est une vraie révélation, et ainsi, bien des barrières tombent. »

Une fois par mois, dans son magasin du centre de Nivelles, *Le Zèbre à Pois* organise des soirées "Happy Game" où des jeux en tous genres peuvent être essayés, testés et souvent adoptés. Le succès est tel qu'il est nécessaire de réserver. Dans celui de l'Esplanade à Louvain-la-Neuve, des tables sont accessibles dans le magasin en fin de journée deux fois par mois. « Il a fallu s'adapter au public plus estudiantin et aux horaires de la galerie, commente Olivier Fieuw. Cela n'empêche pas d'atteindre le même objectif : montrer l'importance du jeu qui crée des liens entre adultes et enfants. Mais pas seulement : les adultes ont le droit aussi de pouvoir jouer. » ■

www.cormoran.be
www.foxetcompagnie.be
www.lezap.be

Femmes & hommes

GINO BARTALI.

Cycliste italien décédé en 2000, surnommé "le pieux", il pourrait prochainement être béatifié. C'est en tout cas ce qu'espèrent ses petits-enfants. Ce sportif, membre de l'Action catholique, avait toujours refusé de servir le fascisme. Ayant aidé à sauver des centaines de juifs, il est déjà considéré comme un Juste parmi les nations.

VÉRONIQUE MARGRON.

Cette théologienne présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France a réagi au rapport Sauvé, qui dénonce les crimes pédophiles perpétrés au sein de l'Église. Elle s'élève contre l'usage du secret qui y est évoqué.



EMILIO PLATTI.

Décédé en octobre, ce Dominicain belge d'origine italienne, spécialiste des relations entre christianisme et islam, a enseigné en Belgique et à Paris et vivait au Caire. Il avait présidé le centre El Kalima à Bruxelles.

YUNAN TOMBE TRILLE.

Évêque de El Obeid (centre du Soudan) et président de la Conférence épiscopale de ce pays, il a désapprouvé le coup d'État militaire qui y est survenu. Il demande que le pouvoir soit rendu aux civils.

LIZ MKAME.

Cette Sud-Africaine qui vient de disparaître avait coordonné les Centres communautaires développés par l'ONG œcuménique Diakonia dans les bidonvilles de Durban, soutenus par Entraide et Fraternité.